

1^o Sur quels points principaux a porté mon en-
quête à Athènes —

J'ai tenu à me documenter sur l'état
général de l'opinion publique et,
principalement, sur les idées des ~~jeunes~~
~~hommes~~ hommes politiques en vue, sur
ce sujet :

1^o de l'action, de l'opportunité et de
l'augmentation possible des bandes
grecques en Macédoine —

2^o sur ce qui pourrait devenir l'atti-
tude de la Grèce, en cas de conflit
armé entre la Turquie et la Bulgarie.

2^o — Les principaux facteurs de l'action politique
en Grèce —

L'action politique extérieure, en Grèce,
dérive et se trouve intimement liée
à la situation politique intérieure —
En effet, les différents partis, et par
conséquent leurs chefs, ne représentent



TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.591

2

pas des principes divers, mais seule-
ment des appétits qui se ressem-
blent étouffamment —

C'est pourquoi les chefs de parti, pour
ainsi dire les étiquettes, ne disposent
nullement de la somme d'autorité
que l'on est accoutumé de reconnai-
tre aux "leaders" des puissances oc-
cidentales — Il est bien évident qu'en
France, et partout ailleurs, lorsqu'un
homme d'Etat prend le pouvoir, il
confie les charges les plus importantes
de son entourage immédiat et les
principaux rouages du pays aux
hommes avec lesquels il se trouve
en communauté d'idées et d'in-
térêts politiques; mais, en France,
un président du Conseil, pour la
devenir d'abord, pour le rester en-
suite, ne peut se contenter de
cette sélection presque naturelle —

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.591

Il lui faut, avant son élection et
 durant toute sa période d'opposi-
 tion, entretenir la zèle de ses fidèles
 par la promesse ferme d'une
 situation et, lorsqu'il a pris le pou-
 voir, il est d'autant plus tenu de
 mettre à exécution ses promesses que
 sa majorité, n'étant pas la con-
 séquence d'une conviction, mais seu-
 lement une agglomération d'ambi-
 tions personnelles, s'évanouirait,
 dès que chacun des membres qui la
 forment n'y trouverait plus son
 avantage particulier —

La qui se passa en ce moment con-
 firma pleinement la thèse qui pré-
 cède —

Le ministère Tchéotokis vient de
 céder le pas au ministère Delgannis.
 Entre parenthèses, il paraît que
 ce changement de gouvernement

H

se serait produit dans les circons-
tances que voici : Le Roi de Grèce
n'aurait mis aucun empêchement
à l'idée du ministre Zéotakis
de lancer des bandes grecques en Ma-
cédoine ; quelques-uns prétendent
même que le fait aurait eu tout
son effet approuvé -

aussi, lorsque les Puissances se mi-
rent à faire des représentations sé-
rieuses à ce sujet au gouvernement
d'Athènes, le Roi, pour sauver
la face, n'aurait rien imaginé
de mieux que de sacrifier le mi-
nistre Zéotakis (auquel sont
pourtant acquises ses sympathies)
et de le faire abandonner par le parti
Libéral, peu important par le nombre,
mais dont la puissance n'en est pas

moins réelle puisque, sans son appui,
 aucune majorité ne se peut consti-
 tuer tant dans le parti Delyanniste
 que dans le parti Thastokiste (les
 deux principaux) et qu'il lui suffit
 de passer avec ses partisans d'un
 bord ou d'un autre, pour faire im-
 médiatement pencher la balance,
 ici ou là —

C'est ce qui vient de se produire; jus-
 qu'à ces derniers temps, Laimis é-
 tait avec Thastokis et lorsqu'il l'a
 abandonné (momentanément peut-
 être?), à l'instigation du Roi,
 la majorité est immédiatement
 passée à Delyannis —

La dernière, suivant la coutume de
 tous les chefs de partis qui, au
 gré, arrivant au pouvoir, s'em-
 pressent, au moment, de donner

toutes les places et toutes les dignités, même celles qui n'ont rien à faire avec l'administration gouvernementale, à des créatures - Le plus infima employé, un concierge de musée par exemple, que l'humilité de sa fonction devrait mettre à l'abri des orages politiques, ne peut, avec le système, être sûr du lendemain -

Le système de main-mise sur tous les organes du pays semblerait de nature à promettre à tout nouveau gouvernement, sinon grand succès, tout au moins longue vie - mais, par suite d'un trait particulier au caractère grec, il n'en est pourtant rien. Le prince en possession des places tant et depuis si longtemps convoitées, ~~se refuse~~ en négation de leur intérêt qui consisterait à s'unir pour résister en bloc et de

F

façon victorieuse à l'opposition, les
gracs au pouvoir, qui n'ont d'ac-
tuellement pas la reconnaissance de
l'estomac, pas plus que la science
des réalités, se mettent immédia-
tement à se disputer entre eux -
non seulement leur situation per-
sonnelle s'en trouve ébranlée, mais
celle du Président du Conseil, dont
les unités sont hautes par le can-
chamar de se trouver brusquement
abandonné par les chefs des petites
parties, que j'appellerai du contre-
poits, mais qui lui maintiennent
la majorité nécessaire contre le
grand parti d'opposition, la posi-
tion du Président du Conseil de-
vient alors précise - aussi, ne
faut-il pas attacher la même im-
portance aux avis et opinions des

8

hommes politiques grecs qui à cause
d'une autre nation -

Ca ne sont pas, en somme, des con-
ducteurs du peuple, mais seulement
les esclaves d'une majorité capricieuse.
Cependant, si l'action et les intentions
des hommes politiques peuvent être,
à certains moments, ainsi que cela s'est
produit avant la récente guerre
turco-grecque, pour ainsi dire amiti-
ées par un sursaut presque fond de l'o-
pinion publique, il n'en subsiste pas
moins que se trouvant constamment
en rapport, et de façon étroite, avec
la multitude des électeurs, leur opi-
nion, surtout lorsqu'il s'agit d'une
question de politique extérieure, pré-
sente une réelle valeur, en ce qu'elle
est forcément le reflet fidèle des
sensations de la masse -

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.591

Les hommes politiques et leur opinion sur la
question macédonienne en 1905 —

Les hommes politiques (et je ne m'occupe
naturellement que des principaux, de
ceux susceptibles d'influencer la direction
des événements) peuvent se diviser en

3 parts :

- 1^o ceux qui viennent de quitter le pou-
voir et qui espèrent bien le reprendre
bientôt. Disons, Théotokis —
- 2^o ceux qui viennent de prendre le pouvoir,
disons, Théodore Deljanov et aussi son mi-
nistre des affaires étrangères Skouzas —
- 3^o ceux qui forment des partis personnels
et de contre-poids — Tsimis, Rhally,
Dragoumis —

Voyons, maintenant, au sujet des deux
points principaux de mon enquête,
quelle est l'opinion de ces hommes politiques.

Théotokis — 1^o Théotokis préconise naturellement
l'action des bandes qui sont viciées et

se sont développés sous son ministère -
 Il estime qu'elles doivent continuer et
 même augmenter tant que le gouver-
 nement turc ne sera pas parvenu à
 protéger efficacement les grecs contre
 les Bulgares - Il ajoute qu'il est per-
 suadé que l'on consensera suffisamment
 d'action sur les bandes pour les faire
cesser lorsqu'on le jugera bon et,
 en particulier, dans le cas où la Rou-
 manie se trouverait amenée à une
 guerre avec la Bulgarie -

TDVISAM
 Kütüphanesi Arşivi
 No HHP.591

Delyannis - En tant que Chef du gouvernement,
 Moustafâ Delyannis en a paru très-flottant
 dans son opinion sur les bandes et
 l'on sent qu'actuellement, préoccupé
 d'assurer sa majorité pour les prochain-
 es élections du 5 Mars (n.s.), il
prend la vent -

Moustafâ Moustafâ en a certainement dit

qu'il avait toujours été opposé à l'action des bandes et qu'il n'avait, pour l'instant, aucune raison de changer d'avis -

Tous les deux, Dalgarnis et Monjei, en ont affirmé leur volonté de vivre en bons termes avec le gouvernement Turc et même, selon l'expression de M^r: Dalgarnis lui-même, dans des termes tout à fait amicaux -

Il est pourtant utile de se souvenir que M^r: Dalgarnis est le type du politicien indien et l'éclairé parfait de sa majorité -

Zainis - L'opinion de M^r: Zainis sur la ques-
 Rhally - tion des bandes est connue. Il leur
 est opposé - du moins pour le mo-
 Dalgarnis - ment - mais il est permis de se
 demander si cette opinion ne changera
 pas, s'il le juge nécessaire à un

moment donné, pour faire place à
un ^{tr.} Dalgamis -

M^r: Rhally est absolument opposé à
l'action des bandes - « Je regrette pro-
fondément, m'a-t-il dit, que ^{le} ~~le~~
^{Gouvernement turc} Majesté le Sultan n'ait pas donné
suite à l'idée qu'il avait eue, au
moment de mon passage en province
en 1902, de former une sorte de mi-
lice en province - ^{le} ~~le~~ ^{Gouvernement turc} Majesté n'a
vint même demandé de lui fournir
un certain nombre d'officiers volontaires
pour l'instruction de ces milices -
Le remâd, selon moi, a ajouté M^r:
Rhally, serait que le Majesté le
Sultan revint à sa première idée
de ces milices qui permettraient au
gouvernement Turc de trouver une
aide efficace contre les bandes bul-
gares et lui assureraient en même

13

temps, en cas de conflit avec la Bulgarie, une sécurité pour la défense intérieure - En effet, notre intérêt primordial est, en cas de conflit, non seulement de ne créer aucun embarras à la Turquie, mais de l'aider officiellement de tout notre pouvoir // —

M. Dragounis (beau-père du lieutenant Malas tué récemment en Macédoine) me dit qu'il aurait été parti pour des milices, mais que du moment que rien n'a été fait dans ce sens, il estime que les bandes sont indispensables - Il ajoute que le nombre en augmentera certainement, mais que, du jour où la Turquie exercera une répression sérieuse des bandes bulgares, ou bien si la Turquie se trouve en guerre avec la Bulgarie, il contiendra

à la grâce de cesser le mouvement des
bandes et de ne pas créer d'embarras à
la Turquie —

4^e

Opinion de la Presse —

La presse athénienne est d'opinion ab-
solument unanime, du moins dans
les cinq principaux journaux, les seuls
qui comptent (Estia, Asty, Neou Asty,
Embros et Athenai) —

Sur la question des bandes, elle les
considère comme indispensables et
estime que le nombre doit en être
considérablement augmenté, du
moins jusqu'au moment où l'on
s'aperçoit que la répression des
bandes bulgares devient effective —
Sur le second point, la presse est
d'avis que l'on doit marcher —

d'accord avec la Turquie et éviter
de lui créer des embarras, surtout
en cas de conflit avec la Bulgarie.
La Presse pense également que,
dans le cas où le gouvernement
Turc serait amené à sévir contre
des bandes grecques, le fait en
serait pourtant point de nature
à tendre les relations entre les
deux pays, le peuple grec sa-
chant actuellement compte que,
en tant que gouvernement, la
Turquie ne peut, officiellement
du moins, faire preuve de par-
tialité en sa faveur, ce qui de-
rait susciter de lui créer des
embarras avec les Puissances —

52

Sociétés de propagande

Il existe, en Grèce, deux Sociétés

de propagande, ayant trait à la question macédonienne -

La première et la plus sérieuse, la plus connue aussi, "l'Hellasismos", est dirigée par M^r Lazaris, Recteur de l'Université d'Athènes - Ce n'est, en aucune façon, une société secrète, elle opère au grand jour et peut, à un certain moment, jouer un rôle quelconque par suite du nombre considérable de ses affiliés qui appartiennent à toutes les classes de la société -

Bien que n'étant pas aimée du Roi qui se souvient probablement du rôle néfaste joué avant la dernière guerre par la fameuse société "Eteria Etiria", le gouvernement est pourtant obligé de compter avec cette société de l'Hellasismos - Celle-ci

17

dispos d'un journal - revue qui porte
son nom et se publie à Paris pour
la défense des prétentions de l'hellé-
nisme - M^r Lagoyis revient, au
ce moment, de Paris où il est
parvenu à former un comité de
personnages politiques français assez
en vue -

Chose curieuse ! cette Société "l'Hellé-
nisme" qui, d'après ce que m'a
dit son Directeur ^{atténué} lui-même, en-
tretenant quatre bandes en tracé
doire, ne croit pas à l'efficacité
de ce moyen, mais s'en sert
cependant pour donner satisfac-
tion à l'opinion publique - Pour
le moment, la direction est très-
indécise sur ce qu'elle fera au
printemps -

La deuxième Société est secrète, mais
se trouve encore pour ainsi dire en

enfance et ne paraît pas devoir devenir
bien puissante —

Elle est surtout appelée à servir de dé-
versoir aux membres de l'autre So-
ciété tout le besoin de réclamation per-
sonnelle ne se trouverait pas satis-
fait —

Soit soi-disant secret, qui se trouve
être un peu le secret de Potichinella,
lui permet des idées plus violentes —
C'est ainsi que l'un de ses principaux
membres m'a dit que l'on devait
augmenter le nombre des bandes dans
de vastes proportions et ne tenir
compte, pour le moment du
moins, d'aucune autre considération
que du danger bulgare —

60

Conclusions —

En résumé, il m'a semblé que la

tendance générale, en Grèce, tant chez les hommes de gouvernement qu— dans la presse et la public, s'orienta plutôt vers une politique de concorde avec le gouvernement Turc — En dépit de sa mégalomanie habituelle et par suite de son manque d'organisation en Macedonia dont il est conscient, le grec se rend assez bien compte, pour l'instant du moins, que son meilleur et plus solide appui doit être la Turc — Cependant, j'ai noté, chez les hommes politiques, dans la presse et la public, un symptôme très-curieux et susceptible de présenter, plus tard, quelque danger — à l'unanimité, et si grande est la crainte de son mouvement bulgare que chacun m'a dit l'air

de croire espalla d'abouter, il se pro-
 duit un mouvement vers l'Autriche.
 Très-mal renseigné sur l'état de choses
 en Macédoine, le public grec, en
 haine du bulgare, en arrive à se per-
 suader que si l'Autriche arrivait à
 ses fins, c'est à dire à une occupa-
 tion de la Macédoine, les nation-
 nalité serait ainsi sauvegardées -
 L'Autriche travaille probablement en
 grâce dans ce sens et j'ai profon-
 dément stupéfié un M^r Zchootakis
 en lui répétant certains propos que
 M^r de Muller m'avait tenus au
 sujet de la Grèce et en lui disant
 que, contrairement à l'opinion
 qu'il venait d'émettre devant moi,
 c'était le gouvernement Turc seul
 par l'intermédiaire d'Hilmy Pacha,
 qui avait refusé le passage des
 villages patriarcalistes à l'Esarhat.
 L'ancien Président du Conseil était
 persuadé (par qui?) ~~de~~ que ce refus
 m'avait eu lieu que grâce à une
 pression exercée en faveur des grecs par M^r
 de Muller !!!